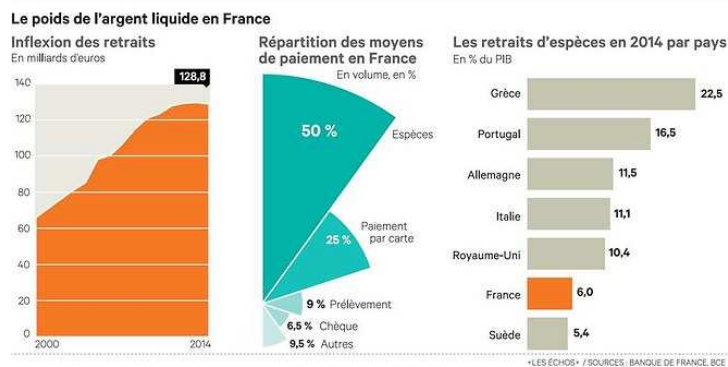


Le recul du cash va s'accélérer en France

SHARON WAJSBROT / JOURNALISTE ET VERONIQUE CHOCHRON / JOURNALISTE AU SERVICE FINANCE | LE 22/01 À 07:00



Le recul du cash va s'accélérer en France

Les banques françaises anticipent une chute de plus de 20 % des paiements en espèces dans les cinq ans. Aujourd'hui, un paiement sur deux est réalisé en cash.

« Le cash n'existera probablement plus dans dix ans. Ce n'est pas quelque chose qui est nécessaire, c'est terriblement inefficace et cher. » S'ils doivent être tempérés, les mots du patron de Deutsche Bank, John Cryan, interrogé mercredi sur l'avenir des espèces lors d'une table-ronde au Forum de Davos, traduisent une vraie tendance.

En France, le mouvement est, en effet, bien enclenché. « L'usage du cash commence à reculer. On le voit à travers une **régression** des retraits dans les distributeurs automatiques de billets et du nombre de versements dans les agences bancaires. Les billets comptés dans les centres forts des transporteurs de fonds sont en recul de 5 % à 8 % en 2015 par rapport à 2014, indique Didier CochetEAU, président du comité de pilotage de la stratégie des espèces en France au sein de la Fédération bancaire française (FBF). C'est la première fois que nous constatons une baisse aussi marquée, que nous expliquons par le développement des paiements sans contact. »

La banque centrale confirme cette tendance, à travers son suivi des « émissions nettes ». L'an passé, les sorties et les entrées d'espèces au guichet de la Banque de France, qui traduisent les besoins des banques en matière de cash, ont reculé respectivement de 4 % et 3 %. Amorcé depuis plusieurs années, le mouvement s'accélère depuis 2012.

Usage du liquide dans la vie de tous les jours

Mais l'indicateur le plus parlant concerne l'usage du liquide dans la vie de tous les jours. En 2005, 62 % des paiements en France étaient réglés en cash, alors que, aujourd'hui, seul un paiement sur deux se fait en espèces. Et la perte de vitesse du cash va s'accélérer : selon les estimations du comité de pilotage de la FBF, sur les 25 milliards de paiements unitaires réalisés en espèces chaque année, de

5 à 7 milliards devraient disparaître dans les cinq ans, remplacés par des paiements électroniques. Soit une chute de plus de 20 %.

En cause, « *l'évolution des comportements des clients qui consomment sur plusieurs canaux et qui plébiscitent des moyens de paiements digitaux et instantanés* », explique Willy Dubost, directeur du département de systèmes et des moyens de paiement à la FBF. Ce sont principalement, les cartes bancaires, utilisées dans les magasins et sur Internet, qui en bénéficient. Depuis les années 2000, les paiements par carte affichent ainsi un **taux de croissance** de 8 % en moyenne. L'impulsion vient aussi bien des banques que de l'exécutif qui a, en 2014, ouvertement déclaré la guerre au cash. Pour les premières, il s'agit de privilégier des moyens de paiements moins coûteux et plus faciles à tracer tandis que le second veut lutter contre le financement du terrorisme, le blanchiment d'argent et contre la fraude fiscale (lire ci-contre). Aussi la place de Paris et les pouvoirs publics poussent-ils pour développer à marche forcée le paiement par carte sans contact. Dans le monde digital qui s'annonce, quelle place restera-t-il pour les espèces ? « *Le cash ne disparaîtra jamais, parce qu'il y aura toujours des réfractaires aux paiements électroniques* », estime Didier CochetEAU. La Banque de France, chargée de maintenir la bonne circulation de la monnaie sur le territoire, reste attachée au dynamisme du billet, qualifié de « produit technologique » extrêmement sûr.

La diversité des moyens de paiement est encore jugée nécessaire, notamment pour les populations non bancarisées. En outre, « *nous ne sommes pas l'abri d'une panne de systèmes comme celle qui est survenue sur les cartes Visa lors des Jeux Olympiques de Londres en 2012* », rappelle Philip Somers, senior consultant chez Sia Partners. ●

Véronique Chocron, Les Echos

Sharon Wajsbrot, Les Echos

@Sharonwaj

-

@vechocron